



Quelques réflexions sur les médias physiques

Je sais ce que vous vous dites, dans notre ère du **streaming*** et du **numérique**, il est difficile de voir les avantages des **CD, DVD, vinyles** et **autres contenants audiovisuels matériels**. Malgré tout, certaines propriétés de ces supports méritent tout de même votre attention. Ici, il n'est pas question de rejeter la modernité, mais de **ne pas s'y limiter**. On pourrait même s'en servir comme **outil** pour mieux naviguer dans le monde de la culture et en l'occurrence, celui des disques.

Bien sûr, cette liste de spécificités n'est **pas exhaustive**. Elle a seulement pour but de vous donner **l'impulsion** pour que vous en fassiez vous-même l'expérience et, par la même occasion, que vous découvriez d'autres raisons d'utiliser les médias physiques. C'est **tous ensemble** que nous pouvons **empêcher la disparition** de ces supports.

La découverte

La plus grosse différence qu'on peut observer entre les médias numériques et physiques est sûrement la façon dont on **cherche** et **découvre** des œuvres. Tout d'abord parce qu'on peut écouter presque n'importe quoi et presque n'importe où sur un téléphone, alors qu'acheter ou emprunter un nouveau disque ne se fait que dans des endroits **spécifiques** et de plus en plus **rares**. Oui, cela implique de mettre ses chaussures et d'aller dehors, mais ça vous offre aussi l'opportunité de changer votre façon de **consommer de l'audiovisuel**.

Premièrement, quand vous choisissez votre disque en personne, aucun algorithme ne peut influencer votre choix. Certes, des sélections vous seront sûrement proposées, mais elles ne se baseront pas sur vos goûts ; sortir de sa zone de confort devient alors plus évident. Votre libre arbitre retrouvé, vous pourrez par exemple :

ILLUSTRATION

- juger un CD à sa **jaquette** (oui, vous avez le droit)
- prendre un DVD au **hasard**
- **demander** à un(e) vendeur.euse de vous conseiller (normalement ils ne vous mangeront pas) et éventuellement échanger avec eux sur vos films ou albums préférés!

Ensuite, une fois devant votre poste de lecture de prédilection, vous pouvez enfin découvrir ou redécouvrir le contenu de votre nouveau disque. Ici aussi, le processus peut différer comparé au streaming. L'écoute et le visionnage deviennent une **activité à part entière**. L'acte de mettre son CD dans le lecteur (ou de sortir un livre de la bibliothèque, de mettre un DVD, etc.) permet d'activer la transition vers le **"mode écoute"** et d'accorder plus pleinement son attention. On se connecte alors plus facilement à l'œuvre en **interagissant physiquement** avec.

ILLUSTRATION

Le côté sensible et personnel des médias physiques peut se retrouver dans d'autres aspects. Par exemple :

- vous vous sentirez peut-être plus fier(e) de vous si vous avez cherché et trouvé une musique totalement par vous-même et dans la vraie vie
- vous aurez peut-être plus d'affection pour un film si une personne que vous aimez vous en offre la cassette
- un DVD de seconde main aura sûrement plus de valeur sentimentale à vos yeux qu'un neuf car il a déjà une histoire, un "vécu".

ILLUSTRATION

et internet dans tout ça?

A l'époque où les disques et les cassettes étaient le seul moyen d'écouter de la musique et de regarder des films à la demande pour un consommateur lambda, trouver une œuvre spécifique demandait parfois beaucoup de détermination. Le disquaire du quartier n'avait pas forcément ce que vous cherchiez surtout si ça n'était pas populaire, français ou américain. Aujourd'hui, les sélections en magasin sont un peu plus variées et pour cause : l'internet a permis d'affaiblir ces frontières culturelles. Ayant maintenant le monopole sur le marché audiovisuel, le streaming a permis de le globaliser en regroupant les artistes

(indépendant ou non) du monde entier sur les même plateformes. Des sélections plus diversifiées sont mises a l'honneur sur celles ci et sur le reste d'internet (notamment les réseaux sociaux). Ce changement a aussi des répercussions sur les sélections en magasin, qui se basent souvent sur les préférences des internautes.

La toile propose aussi un catalogue gigantesque de médias physiques a commander en ligne. Un des plus gros désavantages de ces supports (à savoir **devoir se déplacer**) devient donc drastiquement réduit, tandis que la communication entre auditeurs est facilité. Néanmoins, l'achat de disques a à présent un autre problème : le prix. On ne peut pas parler de disques et surtout de vinyles sans aborder cela.

Matérialité

Il faut noter que les médias physiques sont des **objets d'art** en plus d'être des contenants. Ils renferment le plus souvent des visuels inédits, des livrets et du contenu additionnel.

Ils peuvent aussi être des objets de **décoration** et même de **collection**. Tout cela contribue à enrichir l'expérience et à attribuer une **présence** à l'œuvre, même quand elle n'est pas écoutée ou regardée. La place que prend un vinyle dans vos affaires, par exemple, peut être inconvenante mais permet d'affirmer un **lien particulier** entre vous et l'artiste.

Cette présence **ne peut être modifiée** ou supprimée sans votre accord, contrairement aux données numériques. Ici, il n'est pas question d'abonnement ou de perte de droits : vous **possédez** vraiment une version de l'œuvre.

Cela implique que prêter un super film à quelqu'un devient beaucoup plus facile, cela se fait de main en main. Le visionnage ne requiert **même pas d'internet** ! Pratique si vous voulez vous en distancer ou pour regarder des séries chez mamie. Il est, je pense, important de se souvenir que sans les médias physiques, on devient **dépendant** d'internet pour acquérir des documents audiovisuels, et comme vous avez dû vous en rendre compte, internet peut facilement vous être retiré...

Mixage et direction artistique sonore

La pérennité de ces objets permet de **"figer"** l'œuvre de plusieurs manières :

Dans le cas des albums, toutes les musiques sont fixées à leur **contexte**. Quand vous écoutez un album sur CD ou vinyle, vous écoutez les chansons dans **l'ordre que l'artiste a choisi**, et de ce fait, vous faites l'expérience de morceaux **individuels et d'un projet global**. Vous renforcez, comme dit précédemment, le lien avec l'artiste. C'est d'autant plus vrai si vous écoutez des albums sortis avant l'avènement du streaming : vous découvrez l'œuvre dans **sa forme initiale**, la manière dont elle a été imaginée. C'est une autre façon de rattacher la musique à son contexte, ce qui pourrait être **instructif** pour les personnes n'ayant pas connu cette époque, et **nostalgique** pour ceux l'ayant vécue. Dans un sens, la conservation des médias physiques dans l'ère du numérique pourrait créer **un pont entre les générations**.

ILLUSTRATION

Un exemplaire de média physique est aussi figé en termes de **mix***. Chaque format et édition peut comporter des mix différents, vous permettant de **redécouvrir** une même chanson.

Le support peut aussi influencer sur les sonorités, surtout les vinyles avec leur **son analogique**, mais pas seulement. Leur son peut changer au fil du temps avec l'**usure** et ainsi produire une "nouvelle version" inaccessible en formats numériques.

Conclusion

Pour conclure, on peut dire que les médias physiques ont plus à offrir que ce dont on se souvient. Au lieu de les laisser tomber en désuétude, on pourrait les intégrer à notre quotidien et peut-être même les allier à des supports plus récents. Ils sont une matérialisation de votre culture et vous aident à être plus conscient de celle-ci. Alors que ce soit pour avoir l'air cool et vintage, pour ne pas payer un abonnement à Spotify, pour continuer de faire vivre le média ou pour toute autre raison, n'attendez plus et laissez-leur une chance !